
LE PROPAGATEUR

Volume VI. 1er Novembre 1896, Numéro 17.

BULLETIN

28 Octobre 1896.

**** Egypte.**—La question Egyptienne occupe en ce moment toutes les diplomaties européennes ; c'est évidemment la plus délicate à régler, à cause de la différence de vue qui existe sur ce point entre la France et l'Angleterre. C'est pour arriver à une entente que dans le mois dernier, M. Hanoteaux, ministre des Affaires étrangères de France, a imaginé un accord entre le cabinet britannique et le cabinet français auxquels s'adjoindrait la Russie, afin de prendre ensemble une détermination, et où devait résulter la solution amiable des différends qui menaçaient de troubler la paix de l'Europe. On connaît ce projet de triple alliance entre l'Angleterre, la France et la Russie, proposé par M. Hanoteaux, mais qui jusqu'ici n'a pas reçu l'adhésion définitive du cabinet britannique. L'Angleterre s'expose à se trouver un jour complètement isolée et le règlement de la question Egyptienne que fort adroitement M. Hanoteaux a mêlée à la question Turque, pourrait bien amener les puissances européennes à un règlement définitif qui se ferait en dehors de l'Angleterre et par conséquent contre elle. Voilà où la politique égoïste de l'Angleterre peut la conduire, car il est certain que pour ce qui regarde l'Egypte et aussi pour ce qui regarde la Turquie, les agissements de l'Angleterre ont toujours été marqués au coin de l'exclusivisme et de l'intérêt personnel.

L'ambassadeur de France à Londres disait récemment : " je ne désire qu'une chose, c'est que Lord Salisbury veuille aborder la question Egyptienne, quant à moi dès que je veux le faire, il change de sujet." Il faudra bien qu'un jour ou l'autre cette question, depuis si longtemps sur le tapis, reçoive une solution conforme à la justice.



**** Turcs et Arméniens.**—Tout récemment le monde politique a été très ému par une dépêche venue de Vienne annonçant la concentration de nombreuses troupes russes sur les frontières de la Bulgarie. Il n'en a pas fallu davantage pour qu'on supposât une marche en avant de l'armée russe contre Constantinople.

Comme cette dépêche était expédiée immédiatement après la visite du Czar à Paris, on a supposé que ce mouvement était la